Deuxième Année. — Numéro 130. CINQ CENTIMES Samedi 9 Mai 1896

L'ÉGALITÉ
de Roubaix-Tourcoing

ABONNEMENTS

	Trimestre	Semestre	Un an
Nord et Départements limitrophes	4 fr. 50	9 fr.	18 fr.
Autres DÉPARTEMENTS	5 fr. 50	12 fr.	22 fr.

Les abonnements sont reçus dans tous les bureaux de poste.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
ROUBAIX, Grande-Rue, 66 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING
Adresser les manuscrits au Rédacteur en chef, à ROUBAIX

ANNONCES
On traite à forfait pour les annonces
A ROUBAIX, 28, Grande-Rue.
A TOURCOING, 12, Rue Desurmont.
A LILLE, 3, Rue de Fives.

Elections Municipales
DE LILLE

(Scrutin de Ballottage du 10 mai)

Liste de l'Alliance Républicaine et Socialiste
PARTI OUVRIER & FÉDÉRATION DES CERCLES

1 Henri GHESQUIÈRE, cons. général.
2 Louis DUPIED, cons. général.
3 Augustin FACON, Cons. sortant.
4 Louis BERGOT, Cons. prud'h.
5 Alphonse LESAFFRE, Cons. prud.
6 Octave POULET, Cons. prud.
7 Gustave DELORY, anc. cons. d'arrond.
8 Le Colonel SEVER, député de Lille, président d'honneur des Anciens Combattants.
9 VAILLANT, ancien conseiller municipal, ancien administrateur du Bureau de bienfaisance
10 Juvénal ALAVOINE, Sellier-garnisseur.
11 Fernand BEAUREPAIRE, Secrétaire du Syndicat des mouleurs.
12 Henri BEGHIN, Peigneur de lin.
13 Jules CHEVALIER, Potteur.
14 L. CLEMENT, président du Cercle radical-socialiste.
15 Charles COUSSEMENT, marchand de journaux.
16 Charles DEBIERRE, ancien chirurgien-major, professeur à la Faculté de médecine.
17 Charles DEHOUCQ, membre de la Chambre syndicale des bouchers.
18 Edouard DELESALLE, Négociant en gros.
19 Charles DEPLANCHON fils, Ajusteur-mécanicien.
20 DERASSE, commerçant, mécanicien en retraite.
21 Jean-Bapt. FRESSIN, Ferblantier.
22 Florimond FRAY, Débitant.
23 Jean-Baptiste GILBERT, secrétaire de l'Union de Lille.
24 Georges GOUDIN, Commerçant.
25 GUFFROY, secrétaire de la Chambre syndicale des distants de boissons.
26 A. HANNOTIN, Architecte.
27 Louis LEGROS, Teinturier.
28 LEMESRE-NIEUWIARTS, commerçant.
29 LEPOUTRE, négociant, président des cantines scolaires de Wazemmes, vice-président d'honneur des cantines scolaires de St Sauveur.
30 LOUGUET, président du Cercle républicain l'*Avant-Garde*.
31 Louis PICAVET, Garçon de magasin.
32 Denis ROHART, Typographe.
33 Eugène RONSE, Menuisier.
34 Henri SAMSON, Secrétaire général du Parti Ouvrier.
35 STAES-BRAME, docteur en médecine.
36 Adolphe WERQUIN, avocat.

A TOURCOING
Liste du Parti Ouvrier

DELPHIN-DUMORTIER, cons. s.
VOLT Joseph, cons. prud'homme.
QUIVRON Henri, c. prud'homme.
DESPLECHIN, ex-cons. prud.
DESCHEERDER G., ouvr. peintre.
CAPELLE, Auguste.
DESMET, François.
DELAHAYE Louis, cordonnier.
LARETTE J.-B., trieur.
CAPART Victor, commerçant.
CATTEAU Joseph, commerçant.
DEBORGHER Henri, fileur.
PONCHAU Fortuné, tisserand.
ROMPTAU Alfred, trieur.
SIX Désiré, boucher.
DELBARRE Arthur, secrét. textile.
DUMEY Félicien, tisserand.
BLOCK Louis, rattacheur.
HAREL Achille, galochier.
BLONDEL Edouard, débitant-épicier
DELBECQUE Louis, rattacheur.
COSMAN Louis, cordonnier.
DESOUBRIE Ernest, teinturier.
VANDROMME Edouard, ouvrier
DEDONCKÈRE Adolphe, marchand
HENRY Léopold, ferblantier.
DELESALLE Albert, marchand.
LEFEBVRE Emile, coiffeur.
BOURGEOIS Charles, marchand
GRAVIER Alphonse, commerçant
DETOURNAY Pierre
DELRUE Henri
BOUCHE Edouard
VANDERBEKEM
TURPIN Henri
FOURET Joseph

INFORMATIONS
(Par Service Spécial)

CONSEIL DE CABINET
Paris, 7 mai.

Les ministres se sont réunis ce matin, en Conseil de Cabinet, au ministère de l'agriculture, sous la présidence de M. Méline.

Le Conseil s'est occupé des affaires courantes.

LES INSPECTEURS DES FINANCES

Le ministre des finances a été autorisé à adresser des instructions à l'inspection générale des finances, que dans sa tournée annuelle, elle étudie les simplifications et les économies réalisables dans les diverses administrations publiques.

Cette étude s'étendra aux établissements et aux services dépendant des ministères de l'intérieur, de l'instruction publique, des travaux publics et du commerce.

Pour les autres ministères, des missions spéciales, placées sous le contrôle et la direction des ministres compétents, seront confiées à des inspecteurs des finances.

L'HOMOLOGATION DES TARIFS DE TRANSPORT

Le ministre des travaux publics a entretenu le Conseil de l'homologation des tarifs de transport des denrées agricoles et des engrais, tarif modifié conformément aux réclamations du ministre de l'agriculture.

EXPOSITION NATIONALE DE ROUEN

Les ministres du commerce et des colonies ont été désignés pour représenter le gouvernement, le 16 mai, à Rouen, à l'inauguration de l'Exposition nationale et coloniale.

RÉVOLTE DE FORÇATS A LA GUYANE

Le conseil a pris connaissance d'un télégramme de Cayenne annonçant que des condamnés transportés à la Montagne-d'Argent et par la goélette *Delta* se sont révoltés, ont pris la direction du bâtiment et ont débarqué au Venezuela.

L'équipage et le navire sont en sûreté à Demarard.

Une enquête va être ouverte sur ces faits.

L'INSURRECTION CUBAINE
Madrid, 7 mai.

On annonce que les correspondants spéciaux du *World* et du *New-York Journal* ont été expulsés de la Havane pour avoir calomnié le général Weyler. Les journaux blâment la sévérité de la censure télégraphique à la Havane qui arrête même les télégrammes venant de Madrid avec des commentaires de la presse espagnole.

A Cuba, les insurgés ont attaqué la ville de Cruces que les Espagnols ont héroïquement défendue.

Vers la Havane marche Maximo Gomez. Les troupes espagnoles ont perdu depuis le commencement de la guerre, par suite de maladies ou de blessures, 3 généraux de brigade, 3 colonels, 5 lieutenants-colonels, 21 commandants, 282 officiers subalternes, 4,567 sous-officiers et soldats.

De leur côté, les insurgés ont eu 63 cabecillas et 4,275 hommes tués, 12 cabecillas et 1,976 hommes blessés, 16 cabecillas et 548 hommes ont été faits prisonniers ; ils ont perdu en outre 4,657 chevaux.

LES AFFAIRES TURQUES
Constantinople, 7 mai.

Ces jours derniers, des ouvriers arméniens du chemin de fer d'Alachehr, Vilayet de Smyrne, ont été attaqués par les Kurdes.

Les renseignements officiels indiquent trois morts et cinq blessés.

L'ambassadeur de France vient de recevoir le grand cordon avec brillants de l'ordre du Medjidié.

PROCÈS RESSÈGUIER-JAURES
Toulouse 7 mai

Le procès intenté par M. Rességuier au citoyen Jaurès à la *Dépêche de Toulouse* et à la *Petite République* que M. Rességuier a perdu devant le tribunal civil de Toulouse, est à la veille de revenir devant la Cour d'appel.

L'affaire est inscrite pour le 26 mai au rôle de la première chambre de la Cour.

Me Millerand, député de Paris, qui n'avait pu assister aux débats devant le tribunal de première instance, présentera la défense du citoyen Jaurès, qui sera lui-même présent devant la Cour.

La défense de la *Dépêche* sera présentée par Me Goblet et Me Viviani défendra la *Petite République*.

AU TRANSVAAL
Londres, 7 mai.

La *Press Association* dit qu'il n'est pas question du rappel de sir Hercules Robinson.

Le gouvernement n'a besoin de lui que pour discuter la question du Transvaal. Si cependant sir H. Robinson désirait être relevé de ses fonctions, le gouvernement n'insisterait pas pour qu'il retournât au Cap.

Le correspondant du *Daily Telegraph* à Prétoria dit que M. Kruger, interviewé, exprima toute sa sympathie pour M. Chamberlain.

M. Kruger est convaincu que le secrétaire d'Etat pour les colonies ne pouvait avoir connaissance des complots contre la République.

La décision du conseil exécutif, au sujet des peines prononcées contre les réformistes, est retardée par l'opiniâtreté du général Joubert, qui demande l'unanimité en ce qui concerne les sentences.

LES EVENEMENTS DE PERSE
Londres, 7 mai.

Le *Times* consacre un article aux évènements de Perse. Il constate la convoitise de la Russie pour les riches provinces du Nord de la Perse, que la faiblesse de l'organisation civile et militaire de ce pays livrera aux Russes en peu de temps.

L'influence de la Russie est due surtout aux nombreuses garnisons qu'elle possède sur la frontière de la Perse, mais l'Angleterre, elle, est toute-puissante dans le Sud et il est essentiel pour elle d'améliorer sa situation dans ce pays de façon à y prévenir l'extension des autres puissances, et, pour ce faire, le *Times* préconise la construction de routes et de chemins de fer dans le Béloutchistan.

LES ALLEMANDS EN CHINE
Londres, 7 mai.

On télégraphie de Singapour au *Times*, que, suivant des nouvelles reçues de Tien-Ssin, la question d'une concession à l'Allemagne a été réglée, les Etats-Unis ayant cédé sur certains points.

Le territoire allemand serait plus étendu que les terres anglaises et françaises réunies.

L'Allemagne permettra aux Chinois de résider dans les limites de sa concession.

RETOUR DE L'ERYTHREE
Londres, 7 mai.

Le *Times* reçoit du Caire la dépêche suivante :

« Le transport italien *Bormida* a quitté hier Port-Saïd pour Naples avec 400 blessés et 100 colons italiens revenant de l'Erythrée. »

Fédération des Cercles Républicains

Appel aux Electeurs Républicains

CITOYENS,

Le scrutin de dimanche dernier nous a dicté notre conduite. La discipline républicaine, l'intérêt de la démocratie, l'horreur du cléricalisme et de la réaction, nous commandaient impérieusement de nous rallier à la fraction du Parti républicain qui est arrivée la première.

Dans cette pensée nous avons loyalement tendu la main au Comité de concentration républicaine, en lui demandant de s'unir à nous. Cette main on l'a repoussée, en déclarant que le Comité de M. Géry-Legrand, Gavelle et leurs amis, n'entendait pas aller au Parti ouvrier, c'est-à-dire à la majorité républicaine.

Aujourd'hui, ce Comité s'est retiré de la lutte, mais certains de ses candidats, MM. Brackers-d'Hugo, Barez, Brassard, Desurmont-Schneider, Fougères, Lacour, Meurisse et Ovigneur, sont passés à la réaction et n'hésitent pas à engager les républicains à voter pour les prétendus hommes d'ordre, c'est-à-dire pour les réactionnaires de l'*Echo*, de la *Dépêche* et les cléricaux de la *Croix*.

Républicains, vous flétrirez ces hommes ; Républicains du *Progrès du Nord* vous repousserez les transfuges de notre parti. Dimanche nous écraserons ensemble la réaction ouverte ou déguisée.

Il n'est pas possible que ceux qui ont soutenu et encouragé le Ministère Bourgeois votent pour les pseudo-républicains de la liste de l'*Union républicaine lilloise*.

ÉLECTEURS,

On va agiter devant vous le spectre du péril social ; on vous prend pour des enfants. Les hommes du désordre ne sont pas les fils des bourgeois et des patriotes de 1789 et de 1792, ce ne sont pas ceux dont la devise est : Liberté, Egalité, Solidarité !

Les hommes du désordre, ce sont les ralliés et autres réactionnaires qui ne sont entrés dans la République que pour la faire servir à leur usage personnel : ce sont les hommes de la *Croix*, qui mettraient en péril la liberté de conscience, nos lois scolaire et militaire, et le suffrage universel lui-même.

CITOYENS,

C'est Gambetta lui-même qui vous crie du fond de son tombeau : le cléricalisme, voilà l'ennemi. C'est M. Barthou, aujourd'hui ministre de l'intérieur, qui répète ce cri en un chant de guerre dont l'Echo de l'Hippodrome lillois retentit encore,

RÉPUBLICAINS,

Aux urnes pour la défense de nos libertés publiques,

Votez tous pour la liste de l'ALLIANCE REPUBLICAINE ET SOCIALISTE, composée de républicains convaincus et dévoués à l'ordre et à la cause publique, — de républicains qui marchent résolument à la conquête pacifique et légale des réformes politiques et sociales.

RÉPUBLICAINS,

Pas d'abstentions ;
En avant contre la réaction ;
En avant pour la République des Républicains !

LA FÉDÉRATION DES CERCLES RÉPUBLICAINS

L'Exemple, J. Vandamme ; *l'Avenir*, Dubois ; *Cercle démocratique*, G. Cufay ; *l'Union républicaine*, A. Rousseau ; *l'Avant-Garde*, Lahaye ; *La Réforme*, Flinoy ; *La Fraternité*, Manfroy ; *C. Radical-Socialiste*, Duvocelle ; *C. Central*, Vasseur, vice-président ; *l'Union Fraternelle*, Beudin ; *Le Progrès Républicain*, Lehu.

LES HUIT

Républicains, retenez ces huit noms :

Brackers d'Hugo
Barez
Brassart
Desurmont
Fougères
Lacour
Meurisse
Ovigneur

Ce sont les noms de huit traîtres. Car ils ont vendu, ces huit hommes, pour un mandat qu'ils n'auront pas, leur passé, leur nom, leur autorité, leur prestige.

Hier républicains, hier prometteurs de réformes, hier aussi — sauf le Brassart et l'Ovigneur — adversaires irréductibles du cléricalisme, ils marchaient, pour la plupart élus du Peuple, les yeux tournés vers le progrès, vers l'avenir, suivis de ceux qui, confiants, les écoutaient et que, misérables, ils trompaient.

Jadis, sur la place publique, le bûcher se dressait pour le blasphémateur. Le condamné, exposé aux insultes et aux colères de la foule, l'ecriteau indicateur de ses crimes attaché au poteau, attendait, pendant de longues heures, le châtiment suprême.

Quel était donc ce crime pour un pareil supplice ? Cet homme avait outragé la divinité.

La divinité n'en souffrait pas cependant, et cet homme en mourait.

Que n'y a-t-il aujourd'hui sur la place publique un poteau d'infamie ! que ne pouvons-nous, nous aussi, cracher à la face de ceux qui ont trahi celui qu'ils adoraient et encensaient hier, le Peuple, notre haine et notre mépris !

Y a-t-il, dans une démocratie, crime plus grand, plus abominable que celui de ces huit hommes, de ces huit Judas tentant de livrer leur maître, le suffrage universel, à l'ennemi qu'hier encore ils dénonçaient ? Nous n'en savons pas de plus grand.

Certes, nous ne professions pas grande estime pour la plupart de ceux qui, au premier tour, étaient les collègues des huit sur la liste de la municipalité sortante ; mais il faut reconnaître que, contrairement à nos prévisions, bien peu auraient consenti à s'allier aux Lemière et aux Scalbert.

Il a fallu, en effet, qu'il y ait eu bien des refus pour que le Comité de la *Croix* se résigne à accepter de tels noms : ce Lacour, qui jamais ne parut aux séances du conseil ; ce Barez, un bouffon sans valeur ; ce Desurmont, bâton de guimauve léché par tous les comités, et cet inénarrable Ovigneur, bavard sans fin et sans talent, vieux pitre de la toge et du canon.

Si c'est grâce à ceux-là que ces messieurs de la *Croix* comptent trouver des suffrages, ils commettent une erreur grossière.

Leur liste contenait il y a huit jours trente-six noms de cléricaux et de conservateurs — ou tous deux à la fois — ; mais on pouvait au moins leur reconnaître la sincérité des opinions, la profondeur des convictions qui ne désarment pas l'adversaire, mais qui forcent son estime et l'obligent au respect.

Huit de ceux-là sont partis. Nous voyons à leur place huit républicains d'hier, menteurs à leurs promesses, traîtres à leur passé, renégats de leur parti qui n'en aurait pas produit neuf.

Et, pour ces hommes, les républicains voteraient pour la liste qu'ils combattaient hier !

Allons donc, cela ne sera pas.

Lille ne sera pas aux cléricaux.

Et le scrutin de dimanche sera le poteau d'infamie où la justice du peuple clouera à jamais les noms des huit traîtres à la République.

Un vrai républicain.

A L'HIPPODROME LILLOIS

Samedi, à 8 heures du soir, grande réunion électorale, à l'Hippodrome lillois, sous la présidence du citoyen Henri Carrette, maire de Roubaix, et avec le concours assuré de plusieurs députés notamment des citoyens VIVIANI, SAUTUMIER, Marcel SAMBAT, députés.

Ordre du jour : République et réaction.

L'entrée sera gratuite.

LE Général Ovigneur

Aujourd'hui M. Ovigneur lâche pied dans les grands prix. Le conseiller général du Canton-Centre n'en est plus à compter ses changements de front. Quelle girouette, mes seigneurs ! Et comme elle tourne à tous les vents ! Aux électeurs d'apprécier.

C'est le journal la *Dépêche* du 31 août 1895 qui portait ce jugement, sévère mais juste, sur le général Ovigneur.

Cela n'a-t-il pas l'air d'être écrit d'hier, ou plutôt d'aujourd'hui ?

La girouette Ovigneur vient encore de tourner, mais ce n'est plus sous le même vent.

M. DESURMONT

M. Desurmont-Schneider s'allie aujourd'hui à M. Scalbert, pour maintenir, suivant son expression, « le respect de la patrie et assurer l'ordre et la liberté ».

Ce M. Desurmont est le même qui, il y a quatre années, trouvait le moyen de se faire accepter sur la liste radicale du *Réveil* et sur la liste de l'*Echo*, et qui, au second tour de scrutin, s'alliait au Parti ouvrier, contre qui il s'associe aujourd'hui avec les cléricaux.

C'est lui aussi qui il y a huit jours, se trouvait sur la liste de cette municipalité contre laquelle il déclamait, sans cesse ni répit, depuis dix ans.

En voilà encore un qui aura goûté de tous les partis !

Ce qui nous préoccupe, c'est ce qu'il fera dans les élections prochaines. Où pense-t-il trouver un comité qu'il n'ait déjà lâché ?

Le *Progrès*, le *Réveil* et l'*Echo* l'ont déjà possédé. Le voilà sur la *Croix*, la *Dépêche* et la *Vraie France*.

Il lui reste encore la *Vaclette*.

UNE CURIEUSE DÉCOUVERTE

(D'un correspondant)

Paris 7 mai.

On vient de recevoir communication à l'état-major-général de la guerre, d'un rapport signalant une curieuse découverte par le capitaine Bellon, du 6e d'artillerie.

Cet officier, en observant, avec l'aide d'un receveur des postes et télégraphes, les sons rythmiques d'un téléphone influencé par une ligne télégraphique, a découvert un alphabet qui permet de lire, sans toucher au fil, les dépêches transmises à l'aide du système Morse.

Il en résulte qu'avec ce dernier appareil, déjà négligé dans le service intérieur courant le secret de la correspondance télégraphique pourrait être aisément surpris, sans que les postes en communication puissent le savoir, et l'on conçoit l'importance d'un tel procédé au cours d'évènements de guerre.

AU CONSEIL D'ÉTAT

(D'un correspondant)

Paris, 7 mai.

Le Conseil d'Etat vient d'être consulté sur la question de savoir si un préfet peut, en approuvant le crédit porté au budget d'une commune pour les frais de représentation du maire, lui imposer l'obligation d'en justifier l'emploi.

La loi de 1884 prévoit formellement ces frais de représentation et le Conseil d'Etat a estimé que, lorsqu'ils sont alloués sous la forme d'une indemnité, le maire ne peut être tenu de fournir un état détaillé de ces dépenses, avant d'en avoir reçu le payement.

Il est, d'ailleurs, bien entendu, que le crédit doit bien, en réalité, constituer une indemnité et non la rémunération des fonctions municipales, et il pourra appartenir au préfet de s'en assurer avant de régler le budget.

L'ASSASSINAT DE CHEYMOL

Un nouveau témoin à charge — Lettre de l'ex-disciplinaire Michel

Nous apportons à notre enquête sur la monstrueuse affaire Cheymol un nouveau témoignage, confirmant ceux que nous avons déjà donnés.

C'est celui de M. Michel qui fut, comme bien d'autres, envoyé à Biribi pour un motif des moins criminels : il avait, de nuit, quitté la caserne en sautant par-dessus un mur. Rentré aujourd'hui dans la vie civile, il habite 20, rue Albouy, à Paris.

M. Michel, qui fut le compagnon de détachement de Cheymol, s'est spontanément rendu dans nos bureaux pour nous confirmer la véracité absolue des faits que nous avions révélés et nous remettre la lettre suivante, dont nous ne publions intentionnellement que les premières phrases :

Monsieur le rédacteur,

Je viens un peu tard faire, comme mes collègues, ma déposition au sujet de ce pauvre Cheymol. Je faisais partie de ce convoi et *je puis affirmer que mes camarades n'ont rien exagéré touchant les brutalités auxquelles nous avons été soumis*. Ayant fait deux fois colonne dans l'extrême Sud, il ne s'est guère passé de jour où je n'aie été témoin de scènes odieuses.

* * * * * * * * *

Puisse-t-il donc un jour y avoir dans notre patrie française quelqu'un dont le cœur s'émeuve de tant de tortures faites à ses enfants !

Je puis certifier de l'authenticité des faits et termine en demandant que toutes ces lâchetés soient poursuivies avec la rigueur qu'elles comportent.

MICHEL,
20, rue Albouy.

La lettre est longue : la ligne de points remplace des détails atroces sur d'autres affaires, dont nous parlerons prochainement. Pour le moment il s'agit avant tout des faits infâmes qui se sont passés, le 10 mars dernier, sur la route de Bou-Saada à Aumale : l'assassinat de Cheymol et la torture de Reneaut. Nous ne voulons pas fournir au « correct » sergent Perrin et à ses amis un prétexte pour faire dévier la question.

Chronique Electorale

A LILLE
La situation Electorale

La situation électorale est aujourd'hui complètement éclaircie.

D'une part, le *Progrès* est resté sourd aux appels que lui adressait le Comité de la *Croix* et de l'*Echo* ; mais s'il résiste aux sourires que lui adressent les cléricaux, il ne se résoud pas à prendre une part active dans l'élection du 10 mai.

C'est du moins ce que nous apprend la lettre suivante que nous trouvons dans l'*Echo du Nord* d'hier :

« Monsieur le Président
de l'*Union républicaine lilloise*,

» L'assemblée des actionnaires du *Progrès du Nord* vient de décider que le journal demeurerait neutre dans l'élection de ballottage de dimanche prochain.

» J'ai l'honneur de vous en informer et vous présente, monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

Ad. RIGAUT,
» Président du Conseil d'administration du *Progrès du Nord*.

D'autre part la *Croix*, la *Dépêche* et l'*Echo* nous apprennent que huit candidats de la liste de la Municipalité sortante ont accepté de figurer sur la liste cléricale. Ces huit qui ont encore le toupet de s'intituler *républicains progressistes* sont MM. Brackers d'Hugo, Barez, Brassart, Desurmont, Fougères, Lacour, Meurisse et Ovigneur.

Voici la lettre adressée par les huit renégats du Parti Républicain au comité de la *Croix*, de la *Dépêche* et de l'*Echo* :

Monsieur le Président
de l'*Union républicaine lilloise*

Vous nous demandez de nous joindre à vous pour repousser l'assaut des collectivistes au scrutin de ballottage du 10 mai.

Séparés sur bien des points, nous pouvons nous unir aujourd'hui dans une action commune avec ceux qui veulent maintenir le respect de la patrie et assurer l'ordre et la liberté.

Nous estimons que chacun doit apporter à la défense de ces idées toutes les forces dont il dispose.

Nous adhérons **par devoir** à la cause de la **DEFENSE SOCIALE**.

C'est clair et c'est net.

Les discours ne s'improvisent pas.

Il faut aujourd'hui que chacun s'exprime nettement et clairement.

Agréez, Monsieur le Président, l'expression de nos sentiments très distingués.

Les candidats républicains progressistes ;

Brackers-d'Hugo, avocat, conseiller sortant.
Barez, négociant, conseiller sortant.
Brassart, marchand de fers, adjoint au maire.
Desurmont-Schneider, ancien brasseur, ancien conseiller municipal.
Fougères, professeur à la Faculté des Lettres.
Lacour, professeur à la Faculté de Droit.
Meurisse, ancien négociant, adjoint au maire.
Ovigneur, avocat, conseiller général, conseiller sortant.

Nous apprécions plus haut la conduite de ces messieurs mais ce qu'il importe d'enregistrer pour leur honte, c'est que leurs noms sont aujourd'hui portés sur la *Croix*, sur la *Vraie France* et sur la *Dépêche*.

Voici comment s'exprime la *Vraie France*, organe de l'archevêché :

Nous n'avons pas à apprécier les choix faits par le comité, mais devant le parti socialiste qui a fait dans notre cité d'inquiétants progrès qui veut s'emparer du pouvoir et de la direction des affaires comme à Roubaix et dans d'autres localités qui peut tout désorganiser et porter atteinte à des intérêts qui nous sont chers, **nous considérons comme un devoir d'engager tous nos amis à voter sans aucune réserve pour la liste complète.**

On n'est pas plus catégorique, et M. Brackers d'Hugo peut se réjouir ; il aura les suffrages de tous les curés lecteurs de la *Vraie France*, comme les professeurs de l'Etat Lacour et Fougères auront la joie de compter parmi leurs électeurs tout le personnel de la Catho.

De son côté la *Dépêche* écrit :

Nous avons la confiance que nos amis oublieront toutes leurs rancunes, déposeront toutes leurs susceptibilités et feront leur devoir dimanche avec cette magnifique unanimité qui a été leur force et leur honneur, comme elle reste l'honneur et la force de ceux qui étaient leurs représentants particuliers.

Pour faire place à ces candidats, il a fallu sacrifier huit candidats de la liste du premier tour. Ces huit guillotinés par persuasion sont MM. Bernard-Wallaert, Crombez Leclercq, Delannoy, Deffontaine-Deroubaix, docteur Hochstetter, Kestner, Rollez et Charles Bernhard.

La liste de la *Croix* ainsi composée a été affichée dès hier sur les murs de Lille, et çà a été, il faut le constater à la louange des républicains, une explosion d'indignation contre les huit acrobates qui, après avoir jonglé avec les promesses républicaines, dansent aujourd'hui sur la corde raide de la réaction le pas du parjure et du traître.

Bien des républicains qui, hier encore, attendaient et hésitaient à prendre une décision, se sont aussitôt, sous le coup de révolte causé par la publication de l'acte des huit renégats, prononcés pour la liste de l'alliance Républicaine et Socialiste.